

Lire, relire

G.-André Vachon

Volume 11, numéro 3-4, octobre 1975

Avez-vous relu Ducharme?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036609ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036609ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vachon, G.-A. (1975). Lire, relire. *Études françaises*, 11(3-4), 191–192.
<https://doi.org/10.7202/036609ar>

Lire, relire

Depuis *l'Avalée des avalés*, Ducharme n'a pas cessé d'inquiéter ses lecteurs : ils comprennent trop tard qu'ils sont eux-mêmes Bérénice Einberg (elle déteste l'amour), Chateaugué (elle aime la mort), Iode Ssouvie (elle tient que l'Absolu ne vaut pas le déplacement), Colombe Colomb (elle est la reine de hordes animales qui finiront par effacer de la terre toute trace d'occupation humaine), Nicole et André Ferron (en ce monde, ils ne sont ni ne font, ne souhaitent être ou accomplir, rien). Le livre est lu. Le mal est fait. Reste au lecteur à se défendre, comme il le peut, contre ces personnages. Ducharme serait un fantaisiste ! un pur imaginaire ! Rien n'est moins sûr : les premiers récits ont pour toile de fond les îles et chenaux de la moyenne côte Nord, et le dernier, *l'Hiver de force*, décrit avec une précision naturaliste les rues et quartiers de Montréal. Ces histoires sont absurdes ? Mais si elles se passent ici, ici même...

Il faut relire Ducharme, comme on ne l'a jamais fait peut-être : comme si l'on avait sous les yeux une page de journal, un livre de recettes, l'horaire de la télévision. Ces

textes ne sont peut-être ni des romans, ni des récits (*la Fille de Christophe Colomb*, épopée en cinq mille alexandrins, et qui se propose d'aller « très loin dans la niaiserie », est sous-titrée « roman »; *l'Hiver de force*, roman réaliste, se présente comme un « récit »). Ce ne sont peut-être pas des « textes de création ». Relecture : lecture vraiment première. La première fois (il est rare qu'on se souvienne de la toute première fois), sous le choc du texte, j'aurai cessé de lire vers la centième, ou la dixième page; ou j'aurai continué, comme à mon corps défendant. Aujourd'hui, le texte conservant toute son étrangeté, je choisis, je souhaite, je me hâte de m'aliéner en lui.

Nous remercions Réjean Ducharme de nous avoir permis de reproduire un fragment inédit de *l'Océantume*. Le roman publié en 1968 s'arrêtait au paragraphe 81. Il se poursuit ici, depuis le paragraphe 111, avec deux nouveaux personnages : Hivv et Sultrée. Le fragment est détaché d'un ouvrage imaginaire, second cycle de la quête de Iode Ssouvie (qui est peut-être devenu *la Fille de Christophe Colomb*).

G.-A. V.